

55^e
FESTIVAL
DE
MUSIQUE



19 - 29
AOÛT
2021

Revue
de presse 2021

**PRESSE
INTERNET**

SITES
D'INFOS
RÉGIONALES

LA CHAISE DIEU



Festivals limités à 5000 spectateurs assis : comment l'été culturel se profile-t-il en Haute-Loire ?



La jauge maximale est de 5.000 spectateurs, avec distanciation. Photo par Illustration archives Zoomdici

Ce jeudi 18 février, la presse nationale s'est fait écho d'une annonce gouvernementale concernant les festivals de l'été 2021. Pas plus de 5 000 spectateurs, assis et distanciés. Comment les festivals de Haute-Loire ont-ils pris la nouvelle ? Nous avons posé la question à quelques uns d'entre eux.

Au festival des Nuits de Saint-Jacques , on reste sur la configuration initiale jusqu'à nouvelles précisions. « L'annonce du ministère de la culture donne un canevas, explique Emmanuel Boyer, directeur du développement du territoire et de la promotion de l'Agglomération du Puy-en-Velay, mais les modalités restent à définir, des modalités qui peuvent encore changer du tout au tout en fonction de la crise sanitaire. » La jauge maximale du jardin Henri Vinay, en configuration debout, est de 7 000 personnes. Combien en places assises avec distanciation ? Les organisateurs du festival ne le savent pas à ce stade. Pas sûr qu'il y entre 5 000 personnes. « Ça dépend du lieu, souligne Emmanuel Boyer, ce sont les sapeurs-pompiers qui déterminent cela en fonction des conditions de sécurité. »

Quand bien même le festival changerait de modèle économique, reste l'interrogation de la présence des artistes. « Si certains festivals sont annulés, les tournées seront-elles maintenues ? » s'inquiète Emmanuel Boyer. Le Gouvernement promet des aides aux festivals annulés mais celles-ci restent à définir. En tout cas, à l'heure actuelle, le festival des Nuits de Saint-Jacques continue de vendre des places en quantité, selon Emmanuel Boyer qui remercie les spectateurs de la confiance et de la solidarité dont ils font preuve : « c'est très encourageant et ils savent qu'au pire, comme l'année dernière, ils seront remboursés. »

À Sainte-Sigolène, le festival des Brumes , lui, n'a pas reporté son édition de l'an dernier. Il a carrément annulé pour partir d'une feuille blanche. L'objectif étant d'être le plus flexible possible. « On savait que le Gouvernement nous demanderait de nous réinventer, explique Cédric Passot, co-président de l'association, donc on n'a pas reconduit les artistes car ça nous aurait engagés sur les mêmes cachets. » Depuis des mois, l'équipe des Brumes planche sur différents scénarios. « On savait depuis plusieurs semaines qu'il faudrait



une configuration assise, la seule nouveauté c'est la jauge », analyse Cédric Passot. Or, le stade de Sainte-Sigolène peut accueillir au maximum 6 000 personnes debout. Il n'a dépassé les 5 000 spectateurs qu'une fois de son histoire. Mais rien ne dit que l'édition 2021 se déroulera au stade sigolénois. Tout est envisageable, assure Cédric Passot qui ajoute : « Ce qui est sûr c'est qu'on présentera des spectacles assis. Maintenant, où, quand et pour combien de spectateurs ? Ça reste à voir. »

Si The Green Escapade a rangé les santiags, Dephine Magaud et son équipe préparent la naissance d'un nouveau festival sur le bassin stéphanois. Le projet, déjà bien avancé, devait se concrétiser cet été. Mais avec le Covid, il est reporté à 2022. La décision a été prise dès l'automne car la recherche de partenaires financiers était entravée par la crise économique. Ce nouveau festival présentera tous styles de musique, il sera avant festif et convivial avec une restauration de qualité et une mise en avant de la scène musicale stéphanoise. Se pose également la question de l'interdiction éventuelle des buvettes et autres formes de restauration. « Ça représente une grosse partie des recettes », souligne Delphine Magaud, ex-organisatrice du festival The Green Escape de Craponne-sur-Arzon qui a disparu en 2019. Cet élément n'est pas évoqué dans le communiqué du ministère de la culture de ce jeudi mais il y a fort à parier qu'ils soient interdits puisque la distanciation y est difficile et le port du masque impossible. « Les gros festivals qui vont quand même se maintenir cet été sont très courageux, estime Delphine Magaud, j'ai entendu ce matin le président des Vieilles Charrues, je lui tire mon chapeau, car je ne vois pas les artistes baisser leurs cachets – ils souffrent aussi beaucoup – et les aides de l'État restent encore floues. »

Au festival de **La Chaise-Dieu**, le directeur Julien Caron s'étonne d'entendre les médias parler de festivals uniquement en plein air. En effet, les festivals en salle ne sont pas exclus dans le communiqué du ministère de la culture de jeudi. La jauge maximale de l'abbatiale est de 950 places assises et de 200 musiciens. « Nous envisageons des alternatives comme renoncer aux concerts en dehors de La Chaise-Dieu, réduire le nombre de concerts pour les espacer afin d'avoir le temps de désinfecter, accueillir des effectifs d'artistes moins nombreux... » Déjà le festival international de musique classique a dû renoncer à inviter des ensembles internationaux cette année en raison des difficultés de circulation entre les pays. Ce qui est sûr c'est que le festival ne peut pas se permettre une deuxième annulation (même s'il a continué les accueils en résidence et les huis clos). « Le Conseil d'administration est déterminé mais prudent, relate Julien Caron, les annonces gouvernementales confortent nos perspectives. » Financièrement, le plus gros festival de la Haute-Loire a pu compter sur le maintien intégral de l'aide de l'État sur l'édition 2020, sur les collectivités locales dans des proportions diverses, sur ses mécènes privés « qui sont conscients que le festival a des frais fixes » mais aussi sur les particuliers via des dons « surtout en fin d'année ». « Tout cela nous a aussi permis d'indemniser des équipes artistiques fragiles », se réjouit Julien Caron.

Enfin, c'est aussi l'une des préoccupations des bénévoles du festival du rire d'Yssingeaux. « Nous sommes inquiets pour nos intermittents, certains n'ont plus travaillé depuis notre festival, fin octobre », constate Carole Julien. La dernière édition s'est terminée juste avant l'instauration du couvre-feu à 20h, en plein 2e pic de l'épidémie. Le festival a lors connu une édition en demi-jauge avec un siège condamné sur deux et désinfection des chaises. « Nous n'avons eu aucun cas de contamination », souligne Carole Julien qui ajoute qu'en demi-jauge le festival est en léger déficit mais sans que cela soit catastrophique. « Tous nos partenaires privés ont donné comme les autres années », se félicite-t-elle. Pour la prochaine édition, fin octobre, des contrats sont pré-signés avec des artistes (les noms ne sont pas encore dévoilés). Et Carole Julien espère échapper aux restrictions. « Nous allons fêter notre 30e édition alors on va fêter ça bien ! Si on doit passer en demi-jauge, on reportera à l'année d'après. » Mais celle qui apporte le rire dans l'Yssingelais se veut optimiste : « peut-être que d'ici là on sera presque tous vaccinés », conclut-elle en se disant, à titre personnel, pas opposée à l'idée d'un passeport vaccinal pour assister à des spectacles.

par Annabel Walker



Adaptation, surprise et hommages au programme du festival de la Chaise-Dieu



Photo par Festival de la Chaise-Dieu

Après une année blanche en 2020, le célèbre festival de la Casa Dei revient sur scène du 19 au 29 août 2021. Parce que cette année encore, les accords apparaissent dissonants quant à l'avenir sanitaire, les organisateurs ont préféré jouer une partition toute en sécurité pour préserver les festivaliers et les nombreux musiciens présents.

« Si les mesures gouvernementales actent la pleine réouverture des salles culturelles ou de cultes au mois d'août, nous resterons tout de même à des jauges de 50 %, annonce Julien Caron, directeur général du festival de la Chaise-Dieu. Ceci, afin d'assurer une totale sécurité de nos festivaliers, de nos bénévoles et des artistes programmés. »

Aux côtés de Marion Servais, responsable des partenariats, du développement et de la communication du festival et de son président Gérard Roche, de Marc Giraud, vice-président délégué à la culture à l'Agglomération du Puy, et de Michel Chapuis, maire de la cité ponote et Conseiller régional, Julien Caron ajoute : *« Si nous pouvons élargir les jauges, tant mieux, mais nous ne voulons faire courir aucun risque à qui que ce soit »*.



Julien Caron, Gérard Roche et Marc Giraud. Photo par Nicolas Defay
Par ici le programme

Le programme complet est à retrouver sur le site du [festival](#) de la [Chaise-Dieu](#) en suivant ce [LIEN](#) .
Pour sa page Facebook, c'est [Là](#) .
Contact au [04 71 00 01 16](tel:0471000116) et reservation@chaise-dieu.com

Ouverture de la billetterie à partir du 10 juin.

Demi jauge mais programme d'excellence

À titre d'exemple, l'abbatiale de la [Chaise-Dieu](#) peut contenir 920 personnes à jauge optimale. Pour cette 55ème édition, ce seront donc environ 450 amateurs de [musiques classiques](#), profanes et sacrées, qui seront admis. Ce protocole sera également mis en application dans toutes les salles du [festival](#).

« En 2019, nous avons enregistré 16 000 places pour les concerts payants, précise [Gérard Roche](#). Mathématiquement, nous aurons moins de festivaliers. Néanmoins, nous sommes conscients que ce qui fait la renommée de l'évènement est la qualité des formations musicales. Il fait parti des quinze festivals les plus importants de France. L'excellence de son programme est désormais connue à travers le pays et bien au-delà ».



Quelques noms présents en notes de musique en cette 55ème édition du festival : Chopin, Liszt, Shumann, Rachmaninov, Bach, Prokofief, Ravel, Haydn, Schubert, Mozart, Strauss, Beethoven, Vivaldi, Debussy...

Des hommages aux plus grands

Pour cette année particulière où Gérard Roche confie « la décision difficile de le maintenir ou pas, sous quelle forme, en ne sachant pas vraiment comment sera le contexte sanitaire dans quelques mois », la programmation s'enroule autour de plusieurs hommages. « Les thématiques de cette édition découlent des anniversaires de musiciens de très grande renommée, livre Julien Caron. Nous avons les 100 ans de la naissance de Georges Cziffra, les 100 ans de la mort de Camille Saint-Saëns, et les 50 ans de la mort d'Igor Stravensky. »

Le piano, moelle épinière du 55ème opus

Le directeur du festival continue : « Avec Cziffra, c'est une manière de rappeler que cette figure du piano qui a été aux sources du festival reste notre figure tutélaire. Au-delà de l'homme même dont l'auditorium de la Chaise-Dieu porte aujourd'hui son nom, il y a un lien entre la Chaise-Dieu et la virtuosité pianistique et ce frisson qu'éprouvaient les gens à voir Cziffra partager ses œuvres dans l'abbatiale » Il insiste : « C'est ça qu'on veut retrouver et qu'on veut nourrir à travers cet hommage et avec cette place prépondérante du piano. Cet instrument reste assurément le fil rouge de cette 55ème édition ».

« Ce qui fait la force de notre festival est de toujours cultiver un nouveau regard sur les œuvres du passé. C'est qu'on va faire avec Nicole Corti et la Messe en Si de Jean-Sébastien Bach » Julien Caron

Le Carnaval des animaux et autres bijoux sonores

« Pour Camille Saint-Saëns, c'est une commémoration nationale aux 100 ans de sa mort, partage le passionné Julien Caron. Avec lui, on joue de la grande musique symphonique, le très célèbre Carnaval des animaux, mais aussi des choses plus rares comme ses œuvres sacrées ou certaines pièces de musique de chambre ». L'érudit ajoute : « C'est une manière de montrer les différentes facettes de ce compositeur qui a été au cœur du 19ème siècle français. Il a, à la fois, absorbé la musique des siècles passés mais a permis à d'autres compositeurs qui l'ont suivi de développer leur propre patte ». Il précise sur le sujet : « Durant cette 55ème édition, l'une des messes de Camille Saint-Saëns sera présentée mais également sa musique profane avec, en particulier, la Danse macabre et son concerto pour violoncelle par exemple ».



Quand la danse esquisse ses premiers pas

Entre les programmes classiques et les formations purement musicales, un autre art s'invite pour la première fois au festival de la Chaise-Dieu. « Le festival, c'est aussi des audaces artistiques et le choix d'emprunter des chemins de traverses, image le chef d'orchestre du festival. Cette année, on continue le dialogue entre la peinture et la musique à l'occasion de l'exposition de Nicolas De Staël à Brioude. Mais nous intégrons en plus et pour la première fois l'art de la danse à la salle Ambert en Scène. » Julien Caron précise en ce sens : « Il y aura des danseurs de l'Opéra National de Paris réunis en collectif pour promouvoir leur création personnelle accompagnée au piano. Et je suis certain que ce moment sera l'un des rendez-vous les plus forts de cette édition 2021 ».

par Nicolas Defay



Après une année 2020 de sommeil, 16 festivals soutenus par le Département reprennent vie tout au long de cette saison estivale entre le 25 juin au 30 octobre 2021

Les élus du Département avaient invité, dans la grande salle des sessions, les responsables des 16 festivals que la collectivité soutient pour présenter les conditions de leur mise en place pour cet été 2021. Madeleine Dubois, qui présidait cette réunion d'accompagnement promotionnel, déclarait en introduction que cette rencontre était "un grand jour car il sonnait comme un jour de renaissance". Elle notait encore, que "s'il fallait caractériser la liste de ces 16 festivals soutenus par le Département, ce serait pour noter leur répartition sur l'ensemble du département, mais aussi la diversité des styles proposés (théâtre, musique, poésie...), diversité, synonyme de richesse».

Le montant global des subventions accordées est de 251 330 euros. La répartition des aides n'a pas été détaillée.

Du côté des organisateurs de ces festivals, la teneur des interventions tient en deux mots, soulagement et adaptation.

Éviter une nouvelle année blanche

Le mot Merci a également ponctué les propos de chacun des organisateurs. Chacun a, en effet, tenu à louer le rôle de soutien financier du département qui a permis de maintenir leurs finances durant l'année de sommeil et qui va encore aider à passer une année en demie-jauge qui ne permettra pas de renflouer les caisses.

C'est un soulagement aussi, car, beaucoup d'entre eux reconnaissent qu'une deuxième année blanche aurait signifié la mort de leur association.



S'adapter pour ne pas disparaître

«Il a fallu faire en quelques semaines le travail qui s'étale sur une année complète habituellement et remobiliser les bénévoles» expliquent les organisateurs du festival des Brumes de Sainte-Sigolène.

Il a aussi fallu s'adapter car le contexte sanitaire impose la diminution des jauges à 3500 personnes, la pré-inscription pour certaines manifestations en lieu fermé, ou encore le renforcement des protocoles d'accueil du public.

Autre type d'adaptation encore, il y aura des captations de certains spectacles, en particulier pour «les rendez-vous du département» initiés en 2020 qui se tiendront tout au long de l'été dans les jardins de la visitation selon un programme pas encore tout à fait calé, mais pour mettre en avant des artistes locaux.

Ce sera aussi le cas pour le festival des Escales brivadoises (25 juin -10 juillet) qui propose un programme sur le thème de Mozart dans de nombreux lieux clos et imposera les pré-inscriptions

La question de la jauge va impacter les festivals qui accueillent des groupes d'audiences nationales comme celui des Brumes à Sainte-Sigolène (2 et 3 juillet Boulevard des airs, Vianney et Clou), celui des nuits de Saint-Jacques au jardin Henri Vinay (16 -18 juillet avec Soprano en tête d'affiche (complet) Hoshi, Tryo Claudio Capéo et Jean-Louis Aubert) ou encore du festival celtic en Gévaudan de Saugues, du festival du Monastier, de celui hors cadre de La Chaise Dieu ou de ceux plus modestes de Blesle et des Lectures sous l'arbre du Chambon/Lignon qui fête son 30ème anniversaire en 2021.

L'adaptation est différente au festival de Craponne qui, après le dépôt de bilan de l'ancienne association, va tenter de renaître en proposant des animations plus qu'un véritable festival et s'inscrire dans un retour aux origines avec défilés de voiture américaines et de bikers et animations extérieures entre le 23 et le 25 juillet.



“Donner la pêche”

La citation est de Maryline Mourgues, présidente du festival Interflok qui poursuit : «Le festival s’exporte généralement sur 32 communes du département et accueille des groupes venues de l’étranger. Il a fallu se réinventer avec des groupes français et opter pour un redimensionnement sur trois journées seulement”.

Les organisateurs du festival des nuits basaltiques du Puy se réjouissent de pouvoir à nouveau proposer l’une des animations phares, celle du “bal trad” qui sera organisée sur un parquet de 400 m2.

“Il était essentiel pour nous, pour les techniciens et intermittents que nous puissions proposer quelque chose en 2021”, explique Maxime Monteillard

“Renforcer ses zygomatiques et rigoler” pour Marie-Hélène Buniazet qui a su avec beaucoup d’énergie montrer la détermination de la nouvelle équipe du festival des Sept lunes de Lapte. Moribond trois ans plus tôt, ce festival de lectures repart avec un programme de sept jours d’animation repris de celui annulé en 2020 avec Hélène Lanscotte, une comédienne reconnue qui animera un stage de lecture à voix haute.

Par T.Ch



6 juin 2021



Festival de La Chaise-Dieu : 150 places à tarif réduit pour les Casadéens

Comme chaque année, le Festival de La Chaise-Dieu propose aux habitants de La Chaise-Dieu de profiter d'un tarif exceptionnel sur une sélection de concerts de son édition estivale, donnés en l'abbatiale Saint-Robert à La Chaise-Dieu.

Afin de faciliter l'accès des Casadéens à ses concerts, l'association organisatrice du festival adresse à nouveau cette année une offre tarifaire aux habitants de la commune de La Chaise-Dieu. Réparties sur six concerts donnés en l'abbatiale Saint-Robert entre le 19 et le 27 août (trois récitals de piano, un concert symphonique, une soirée de musique ancienne et un concert vocal), ces places sont proposées au tarif exceptionnel de 10 €. Elles sont réservables uniquement au guichet sur présentation d'un justificatif de domicile.

Le festival a lieu du 19 au 29 août dans divers lieux de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme. Programme complet sur www.chaise-dieu.com

Informations - réservations :

Office de tourisme de La Chaise-Dieu - Tel : 04 71 00 01 16

reservation@chaise-dieu.com



L'orchestre régional d'Auvergne à l'abbatiale de La Chaise-Dieu.
Photo par
Annabel Walker archives



Une pause musicale et visuelle en dehors du temps

C'est une première. Ce vendredi, le Festival de La Chaise-Dieu a proposé un concert pour illustrer en musique une exposition artistique. En l'occurrence l'exposition temporaire « Memento » du musée Crozatier du Puy. Ce samedi, un concert gratuit sera donné au kiosque du jardin Henri Vinay.

La salle du 2^e étage du musée Crozatier du Puy-en-Velay était pleine, ce vendredi 27 août à 11 heure du matin. Les 60 places assises étaient toutes prises, à 6 ou 8 euros le billet sur réservation (gratuit pour les moins de 18 ans mais ils n'étaient pas légion). Des places de choix puisqu' entourées d'œuvres d'art issues des collections du musée ponot et du FRAC (fonds régional d'art contemporain) Auvergne. Des œuvres qui interrogent le sens du souvenir, de la mémoire face à la fugacité de l'existence et à la tragédie de l'oubli. L'exposition temporaire dévoile des pièces saisissantes, exceptionnellement sorties des réserves du musée. Leur confrontation avec des œuvres contemporaines évoque événements tragiques, fragilité du corps, relation à la culpabilité et à la victimisation, beauté de l'éphémère, entre fascination et répulsion pour ce qui, après nous, demeurera. Sur le côté, trois sopranos : Adèle Carlier, Marie Pitacut et Michiko Takahashi.

Entre les Christs crucifiés et les piéta de la Renaissance, les regards intenses des rugbymen de l'ASM Clermont vous scrutent en version XXL : Aurélien Rougerie, Davit Zirakashvili ou encore Thomas Domingo, signés du photographe Pierre Gonnord. Face au public masqué et muni d'un pass sanitaire, deux musiciens de la compagnie Les Cris de Paris de Geoffroy Jourdain. Mathias Ferré à la viole gambe (instrument de musique à cordes et à frettes joué à l'aide d'un archet) et Romain Falik au théorbe, une sorte de grand luth. Leur répertoire : Stefano Landi, Tarquinio Merula et Giacomo Carissimi, compositeurs italiens du XVII^e s. Les textes étaient traduits pour l'auditoire sur les feuillets distribués à l'entrée. Une pause musicale et visuelle en dehors du temps.



Parmi les bonus gratuits en plein air

Ce samedi 28 août, à 17 heures, le kiosque du jardin Henri-Vinay du Puy accueillera le traditionnel concert gratuit du festival casadéen. Il s'agit d'une sérénade de cuivres par le quatuor Epsilon et le quintette Magnifica. Puis à 18h30, projection du film Actéon (pastorale de Marc-Antoine Charpentier) à l'hôtel-Dieu, interprétée par les Cris de Paris, mise en scène Benjamin Lazar. L'accès à ces moments musicaux est soumis à la présentation d'un pass sanitaire valide.

par Annabel Walker



Le musée Crozatier a accueilli un concert du festival de La Chaise-Dieu.
Photo par Annabel Walker Zoomdici